

COMMENT INCARNER LA FAMILLE DE DIEU
DANS LE MONDE DU VINGT-ET-UNIEME SIECLE?
Mónica Elizabeth Mastronardi-Fernández, SENDAS (MAR)

Aspects préliminaires

Ce document vise à contribuer à la réflexion théologique sur la nature et la mission de l'Eglise du Nazaréen, à la lumière des défis posés par le nouveau siècle. Aujourd'hui, nous vivons les plus profondes mutations sociologiques et culturelles connues depuis 500 ans. La mutation apportée par cette ère postmoderne va au-delà d'un changement dans les goûts et les préférences personnelles, dans les habitudes ou les valeurs culturelles les plus répandues¹. De nos jours, une grande partie de l'humanité connaît une mutation au niveau de sa vision du monde qui peut être définie comme « les plus profonds paramètres que nous utilisons pour interpréter le monde ». Les personnes autour de l'église et à l'intérieur de l'église sont en mutation et ces mutations représentent des défis énormes pour la tâche organisatrice et missionnaire de l'église.

Le célèbre écrivain uruguayen Mario Benedetti (1920-2009) nous a légué cette déclaration : « C'est quand on croit posséder toutes les réponses, qu'on s'aperçoit qu'on a changé les questions »². En tant que théologiens aujourd'hui nous sommes confrontés au défi de fournir des réponses à de nouvelles questions posées non seulement par des fidèles de l'église mais aussi par des personnes hors de l'église. En tant qu'église, nous servons un Dieu qui nous a envoyés pour restaurer chaque homme, femme et enfant avec le message de l'évangile. Il est urgent que nous trouvions des moyens de continuer à être le sel et la lumière pour notre génération et pour celles qui vont suivre.

Qu'est-ce que Dieu attend de nous, Son église, en tant qu'agents de Sa mission dans les années à venir ? Quelles seront les caractéristiques de l'église qui attire les non-croyants ? Comment sera organisée une église chrétienne authentique ? Quels paradigmes du modèle de l'église de l'ère moderne devront être remplacés par de nouveaux paradigmes ? Quelles sont les faiblesses de l'église qu'il est urgent de renforcer afin de ne pas limiter sa mission ? Quelles sont les limites des structures, de la gouvernance et de l'administration de l'église d'aujourd'hui qui l'empêchent de relever le défi de maintenir l'église mondiale unie et centrée sur sa mission ? Quelles sont les mutations que nous devons produire pour continuer à nous étendre dans un monde aux réalités diverses ?

¹La "Postmodernité" est un mouvement qui a des racines plus profondes dans les sociétés occidentales.

² *Poemas del alma.com* Citations de Benedetti. <http://www.poemas-del-alma.com/blog/especiales/frases-de-benedetti>

Le but de cet essai n'est pas de répondre à toutes ces questions, mais de contribuer à la discussion. Pour ce faire, nous avons choisi, parmi toutes les métaphores de l'église qui existent dans le monde, celle de l'église-famille-de-Dieu, car l'auteure considère que cette image apporte une grande richesse à la compréhension du problème. L'image de l'église en tant que famille est aussi plus facile à saisir pour nos contemporains ; en effet, certaines métaphores de l'église sont étrangères à leur culture et à leur mode de vie³. De plus, cette métaphore possède la particularité de transcender les barrières culturelles, sociales, éducatives et religieuses.

Bien qu'il ne soit pas possible de construire une ecclésiologie biblique à partir d'une simple métaphore de l'église, pour des raisons d'espace, nous allons simplement réfléchir sur les contributions de cette image puissante de l'église en tant que famille de Dieu.

L'auteure pense que cette métaphore communique plus que l'idée – la plus répandue – d'adhésion à l'église de Dieu en tant que peuple choisi. Appartenir à la famille de Dieu, c'est beaucoup plus que d'être liés par des liens de sang et d'héritage ; cette appartenance comporte une vocation et pousse à l'action, comme le dit l'Apôtre Pierre dans 1 Pi. 2.9 : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (Louis Segond)

L'étude de cette métaphore pose certains défis herméneutiques. Le premier défi est qu'à la différence des autres métaphores développées dans un texte ou une portion des Ecritures, la métaphore de la famille de Dieu imprègne la théologie de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La nouvelle alliance entre Dieu et Son église dans le Nouveau Testament s'enracine dans l'histoire des alliances de Dieu avec les familles, les tribus et la nation d'Israël. Grâce à l'Ancien Testament, nous pouvons voir la progression du plan de Dieu pour former une famille universelle en Christ⁴.

Cette métaphore est utilisée par Jésus puis développée dans les écrits des Apôtres. Jésus a enseigné que la « Maison d'Israël » est le fondement de l'église (Mt. 10.5-6). Dans le Nouveau Testament, la relation de Dieu avec Son peuple élu est exprimée avec des termes

³Par exemple, les images pastorales (Psaume 23 ; Jérémie 13.17 ; Michée 2.12 ; Jean 10.1-21) de l'église en tant que jardin ou plante utilisées par Jésus dans Ses paraboles (Luc 8.4-15 ; 13.6-9, 18-19 ; Matthieu 9.37-38 ; Jean 15.1-17 (et autres) sont toutes étrangères aux sociétés urbaines.

⁴ Par exemple : en Esaïe, Dieu est le Père d'Israël (Es. 54.5, 63.16), le père qui rachète (Es. 63.15-16) et la mère (Es. 49.15). Dans les Psaumes, Dieu assume les devoirs d'un père qui prend soin de ses enfants (Ps. 23) et les éduque (Pr. 3.11-12).

relatifs à la famille : Dieu est le « Père qui est aux cieux » (Mt. 6.9 , Ep.3.15) et Il est « Abba Père » (Rm. 8.15, Ga. 4.6), Jésus-Christ est le « Fils premier né » (Rm. 8.29, Hé. 2.11, 17), les disciples de Jésus sont des « frères et sœurs » et des parents (1Ti. 5.1-2, Jc. 2.15), la communauté de foi est « l'épouse du Christ », le chrétien est « adopté » (Rm. 8.15) et il est héritier avec Christ (Ro. 8.17) et membre de la famille de Dieu (Ep. 8.19). Les apôtres se considèrent comme les pères de l'église (1. Co. 4.14 ff, 1 Jean 2.1, 3.18, 4.4).

Un autre problème herméneutique se pose quand il s'agit de chercher dans la Bible où se trouve l'église « idéale » en tant que famille de Dieu. En d'autres mots, quand nous parlons de famille, qui devrait nous donner un modèle ou un archétype pour l'église : De quel type de famille parlons-nous ? Quel est le prototype de la famille qui doit servir de moule pour façonner le peuple de Dieu ? Dans le monde, il existe deux sources d'où nous pouvons extraire des principes de la nature de l'église en tant que famille de Dieu et des principes de sa tâche missionnaire. Nous trouvons la première source dans la Genèse, dans la famille primitive conçue par Dieu dans un état de pureté originelle. La deuxième source est dispersée tout au long du Nouveau Testament et fournit les caractéristiques du profil de la famille « idéale » que Dieu construit à travers Son Esprit.

Dans ce document, nous nous concentrerons sur trois principes de l'église-famille-de-Dieu qui sont présents dans le prototype de la Genèse et dans la grande famille de Dieu incarnée dans le Nouveau Testament.

Une famille intégrée

Dans le jardin d'Eden (Genèse 1-2), Dieu initie la première et la plus importante de toutes les institutions et sociétés humaines à travers l'union du premier couple, duquel descendent toutes les familles de la terre. Bien que brève, cette histoire décrit la première famille dans un contexte unique qui n'a pas été reproduit dans l'histoire, un contexte dans lequel n'existait pas la présence polluante du péché. Le premier couple (le premier Adam) a échoué dans la réalisation du plan divin à cause de l'entrée du péché et il n'a pas été capable de développer ce modèle de famille idéale selon Dieu. Ce n'est qu'avec l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ (le second Adam) que ce projet a été repris par la famille de Dieu, Son église

Egalité de tous les êtres humains

La déclaration de l'auteur de la Genèse, révolutionnaire à son époque comme à notre époque, stipule que l'homme et la femme sont créés à l'image de Dieu (Gn. 1.26-27). Le plan

de Dieu prévoyait que cette condition d'égalité absolue devait être transmise à toute l'humanité⁵. La valeur de chaque personne dans le monde provient du fait qu'elle a été créée à l'image du Créateur. C'est cette déclaration sur le caractère sacré originel de tout être humain qui condamne par les lois de Dieu tout acte de violence, meurtre, torture, brutalité, injustice et domination (Ge. 9.6, Ex. 20.13, Jc. 3.9).

Quand l'homme se détourne de Dieu, il perd son identité ; parce que nous découvrons qui nous sommes et pourquoi nous existons à travers la connaissance de Dieu. Tous les êtres humains sont conçus à l'image de Dieu et sont les enfants perdus du Père. Ainsi, l'église, comme le Père, devrait aspirer à se rapprocher des frères et sœurs perdus et faire tout son possible pour les ramener à la maison et les restaurer dans leur identité en tant qu'enfant de Dieu.

Les statistiques révèlent qu'il y a des millions de personnes exclues dans ce monde, traitées comme des rebus de la société⁶. La famille de Dieu est appelée à ouvrir ses bras à tous les types de personnes, quel que soit leur statut social. Mais peu d'églises nazaréennes cherchent à atteindre ceux qui ont été exclus de la société et peu d'entre elles exercent un ministère auprès de ceux qui sont « invisibles ». Jésus a enseigné que les exclus portent Son image. C'est cette vérité qui a transformé le ministère de Mère Theresa de Calcutta dans les bidonvilles pauvres de l'Inde.

Le Nouveau Testament révèle que le dessein de Dieu est d'unifier la race humaine en entier en une famille, une famille établie sur Christ. La famille de Dieu doit être caractérisée par une attitude d'intégration, une famille de bras ouverts et de cœurs ouverts. Ce sont les attitudes qui nous poussent à l'action. Il est plus aisé d'intégrer les personnes exclues qui se trouvent dans les environs de l'église ou dans les réunions de l'église. Mais combien d'églises exercent cette pratique d'intégration au sein de leurs propres familles, auprès de leurs voisins, de leur communauté, ou auprès des « invisibles » qui vivent dans les rues ou dans les bidonvilles de nos cités ?

Sujets de discussion

1. *Quelles sont les preuves qu'il existe une égalité dans les opportunités de leadership offertes aux nazaréens de différentes nationalités dans nos structures*

⁵Voth, Esteban. *Comentario Bíblico Hispanoamericano. Génesis, Primera parte* (Miami: Caribe, 1992) p. 81.

⁶ In rapports UNICEF 2013 « On pense qu'environ 1,4 milliards de personnes vivront dans des lotissements informels et des bidons-villes en 2020 ». 1 milliard d'enfants n'ont pas accès à l'eau potable, à l'éducation, à la santé, à la technologie, et sont victimes d'inégalités.

organisationnelles ?

2. *L'église promeut-elle des lois, idéologies ou théologies, qui oppriment les autres êtres humains? Ou promeut-elle plutôt l'égalité des droits et des opportunités pour toutes personnes, indépendamment du genre, de la race, de la religion, du statut économique, de l'éducation, ou de l'orientation sexuelle?*

Egalité de genre

Le mot *Adam* dans l'Ancien Testament est utilisé dans la plupart des cas pour faire référence à l'humain, à la nature humaine, à la race humaine⁷. Ce concept inclut les genres masculin et féminin. Dans la première famille, qui n'a pas encore été polluée par les stéréotypes culturels, les deux genres avaient des responsabilités et des droits égaux. Tous deux se tenaient face à Dieu sur un pied d'égalité. Les deux membres du couple ont reçu la mission de préserver et de multiplier tout ce que Dieu avait créé, contribuant ainsi à répandre la gloire de Dieu dans ce monde (Ge. 1.28, 2.15). Il n'existe pas de preuves montrant que Dieu a favorisé l'un ou l'autre genre, ou confié plus de responsabilité ou de privilèges à un genre au détriment de l'autre. Il n'existe aucune « permission » accordée pour l'oppression du plus fort sur le plus faible. Aucun rôle n'est plus important que l'autre dans cette famille.

Dans le couple créé par Dieu, les deux membres ont trouvé un sens à leur existence en servant Dieu selon la mission qui leur a été confiée. Tous deux devaient maintenir l'équilibre entre le travail (servir Dieu et les autres êtres vivants) et le temps de repos. Tous deux profitaient de la création de Dieu et du fruit de leur labeur dans la même mesure. Chacun était entièrement satisfait de l'autre. Tous deux disposaient du libre arbitre et tous deux étaient appelés à rendre compte au Créateur.

Dans le Nouveau Testament, Jésus se pose en défenseur des femmes opprimées, posant ainsi les fondements d'une église qui devrait apporter un modèle pour une société plus juste et plus équilibrée. Le ministère de nos églises est appauvri quand nous laissons les attitudes sexistes provenant des environnements culturels modeler la culture dénominationnelle en excluant les femmes des positions de leadership.

Sujets de discussion

1. *Quelles sont les preuves d'une égalité d'opportunités aussi bien pour les frères que pour les sœurs dans nos structures organisationnelles?*

⁷ Pour plus de détails, voir Girdlestone, Robert Baker *Sinónimos del Antiguo Testamento*, Barcelona: CLIE, 1986, p. 57-59.

2. *L'église accepte-t-elle les modèles culturels discriminatoires envers les femmes ou bien est-elle un instrument de libération des femmes opprimées, sur le modèle de notre Seigneur ?*

Une famille unie dans la « koinonia »

En plus de déclarer que tous deux ont été créés à l'image du Créateur, l'auteur de la Genèse présente deux objectifs originels de Dieu dans la création de la famille. Le premier, que nous allons examiner dans cette section, est celui qui consiste à produire la communion fraternelle.

La *complémentarité* est présente dans le modèle originel de la famille. Au début de sa mission d'intendant de la création, l'homme a découvert ses limites. L'expression hébraïque « *ezer kenegdo* » signifiant « aide » (2.18) se comprend ainsi : *ezer* désigne la femme comme l'aide de Dieu apportée à l'homme qui était en difficulté et *kenegdo* signifie qu'elle était bonne pour lui, non pas égale à lui, ni moins ni plus que lui, mais elle le complétait. Ensemble, ils s'apportent l'un à l'autre la communion fraternelle et le soutien pour vivre pleinement⁸.

Dans cette famille, il existe une communion parfaite. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul », voilà la déclaration du Créateur (Gn. 2.18). Nous avons besoin des autres membres de la famille humaine pour sentir que nous sommes des « êtres humains complets ». Les êtres humains ont été créés pour vivre, développer et servir en communauté. La santé mentale et les relations saines exigent un niveau d'intimité avec les autres êtres humains. C'est quand nous sommes en communion avec les autres que l'image de Dieu se réalise. John Stam écrit : « L'image est réalisée dans la communauté humaine et non dans la personne (encore moins dans l'individu mâle), le modèle/prototype est établi pour l'homme et pour la femme »⁹.

Le modèle individualiste promu par la civilisation occidentale a déclenché un sentiment de vide, de faible estime de soi, de solitude et de vie dénuée de sens. Nous nous sommes beaucoup éloignés du modèle originel. De nos jours, nous sommes confrontés à une épidémie de dépressions, troubles dépressifs, comportements dépressifs ; la dépression est aujourd'hui la troisième maladie la plus importante après le cancer et le SIDA dans des pays comme l'Espagne. Comme le rapporte cet article dans le magazine indépendant en ligne *La Voz* :

⁸Voth, op. cit. p. 79

⁹Stam, Juan B. *Las buenas nuevas de la creación*. (Michigan: Nueva Creación, 1995) p, 78

La société du nouveau millénaire est marquée par le manque de solidarité et par l'individualisme. En effet, le travail d'équipe, la camaraderie, les réunions de famille, les discussions le soir après dîner, les discussions entre amis, etc. qui existaient il y a des années, ont aujourd'hui disparus. D'un côté, notre mode de vie comporte plus de plaisir, d'amusement, de loisirs... d'un autre côté, le problème de la dépression s'agrandit et se répand de plus en plus. Pure coïncidence? Nos sociétés semblent égoïstes, hédonistes et matérialistes, alors que la dépression est déjà l'une des plus grandes épidémies affectant l'humanité.¹⁰

Dans le jardin d'Eden, les deux membres du couple étaient unis, unis dans une relation qui incluait non seulement une intimité sexuelle complète mais aussi une proximité émotionnelle et spirituelle. L'auteur de la Genèse souligne la parfaite unité du couple qui a formé la base de cette famille. Dans cette union, chacun se donne à l'autre sans réserve (2.25). La famille est le lieu où l'on apprend et où l'on pratique la véritable amitié. C'est le lieu où nous apprenons à aimer et à respecter nos différences.

Les écrivains du Nouveau Testament utilisaient le mot grec *koinonia* pour décrire cette communion qui devrait caractériser les relations entre les membres de la famille de Dieu. Cette communion fraternelle est rendue possible par la présence du Saint-Esprit dans l'Eglise du Nouveau Testament. La *koinonia* décrit un mode de vie qui prend part généreusement à la famille de foi, contrairement au mode de vie égoïste.

L'église est une communauté spirituelle qui tisse des relations sur les valeurs du Royaume de Dieu, lesquelles, dans de nombreux cas, s'opposent aux valeurs de la société. Par exemple : les relations amoureuses, la culture du pardon, le partage des biens matériels et le partage des compétences et des connaissances. Cette *koinonia* qui caractérise la première communauté de croyants décrite en Actes 3.44-47 devrait représenter notre objectif, le modèle sur lequel nous évaluons la qualité de nos relations et l'attention mutuelle que nous nous apportons les uns aux autres dans la famille de Dieu.

Nous en concluons que la *koinonia* telle qu'elle est décrite dans la Parole n'est pas compatible avec les modèles d'églises qui ne récompensent pas avec dignité le labeur de leurs ouvriers ; ni avec les modèles autoritaires de leadership ; ni avec les organigrammes verticaux dans lesquels l'autorité est concentrée entre les mains d'une poignée de personnes ; ni avec le mode de vie individualiste, complaisant et hédoniste, typique de notre temps.

¹⁰ La Voz, 26 septembre 2013. <http://lavoz.cat/2007/09/depresion-e-individualismo-extrana-pareja/>

Sujets de discussion

1. *Cultivons-nous dans nos églises des relations basées sur une profonde amitié et sur la camaraderie ou nous contentons-nous de relations superficielles ?*
2. *Nos équipes pastorales sont-elles caractérisées par une communion fraternelle et un soutien mutuel ? Les relations entre les leaders sont-elles un modèle de *koikonia* pour les membres de l'église ?*
3. *Les biens matériels des membres et des congrégations sont-ils partagés généreusement avec les frères et sœurs dans le besoin ?*
4. *Comment pouvons-nous – en tant qu'églises locales, églises de district et église mondiale – assumer plus de responsabilités dans la prise en charge de nos pasteurs et de nos ministres dans les différentes zones, en répondant à leurs besoins (nourriture, logement, éducation, santé, loisir, entre autres) pendant leur ministère et dans leurs vieux jours ?*

Une famille au service du monde de Dieu

Le deuxième objectif du Créateur dans la création de la famille était de former *une équipe au service de Dieu*. Dieu ne les a pas créés juste pour qu'ils « existent », mais aussi pour qu'ils « agissent », pour qu'ils investissent leur vie dans un service spécial pour Dieu qui est décrit comme suit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Gn. 1.28). La famille de la Genèse est organisée comme une entreprise centrée sur la tâche de « produire du fruit ». Ce résultat consistait à reproduire des êtres humains et à exercer une intendance responsable sur la nature.

La famille travaille en équipe

Dans la famille de l'Eden et dans la famille de Dieu dans le Nouveau Testament, les dons sont complémentaires pour atteindre les objectifs communs. Dans l'ecclésiologie de Paul, nous pouvons voir clairement que le ministère devait être exercé en équipe ; une équipe dans laquelle chaque membre avait des responsabilités différentes pour lesquelles il était qualifié grâce à ses dons spirituels ; une équipe dans laquelle l'objectif commun était de faire des disciples à l'image de Christ (Ep. 4.11-16).

Aujourd'hui, nous connaissons pratiquement tous les rouages du travail en équipe, lequel est devenu une pratique commune dans le mode de leadership de nombreuses entreprises et de nombreuses églises. Cependant, nous devons redoubler d'efforts dans la mise en œuvre de ce modèle de leadership dans l'Eglise du Nazaréen, en offrant aux leaders de tous les niveaux l'opportunité de participer à l'évaluation de l'œuvre à accomplir, à la

prise de décision et à la conception de stratégies efficaces pour différents contextes dans les années à venir.

Sujets de discussion

1. *Dans quelle mesure serait-il utile pour la future mission interculturelle de l'Église du Nazaréen de soumettre les stratégies aux missionnaires, membres et leaders des églises fondées dans les 10 dernières années afin qu'elles soient évaluées ?*
2. *Prenons-nous la peine d'écouter les familles nazaréennes avant de prendre des décisions clés qui les affectent, comme le choix des leaders, des stratégies, des budgets ? Les points de vue des membres, des leaders locaux et des leaders des districts sont-ils pris en compte ?*
3. *De quel engagement du travail en équipe disposons-nous au niveau régional et mondial en ce qui concerne le choix des leaders, la prise de décision budgétaire et le choix des stratégies ?*
4. *Le modèle de la famille est-il compatible avec la structure actuelle de l'église ?*

Investir les ressources des familles dans le développement du talent humain

Dans la famille originelle, la reproduction humaine se réalisait selon deux dimensions : la quantité et l'espace (expansion géographique). Mais il existe une dimension implicite de développement intellectuel et individuel. Les êtres humains sont tenus pour responsables du développement des autres êtres humains, afin que ces derniers puissent accomplir efficacement la tâche d'intendance qu'ils ont reçue du Créateur.

L'Église du Nouveau Testament avait pour objectif de développer les disciples au maximum de leurs capacités, afin qu'à leur tour ils puissent reproduire des générations de disciples sur le modèle de Christ. Les auteurs utilisent les termes grecs servant à décrire la croissance des plantes, tels que *auxo*, *auxesis*, *huperrautarse* pour décrire le processus normal de développement des chrétiens. Paul utilisait aussi le terme *huperauxano* signifiant *croître jusqu'à la limite de ses possibilités* en 2 Thessaloniciens 1.3.

L'appel à la formation disciple chrétienne dans le Nouveau Testament est un appel à la croissance et au service. Le but de la formation de disciple a été ainsi résumé : aimer Dieu, aimer les autres et servir les autres¹¹. Comme nous le savons, la formation de disciple c'est plus qu'un cours de base pour apprendre les articles de foi. Il commence avec une vie orientée vers une nouvelle direction et soumise à Christ ; il implique un changement de paradigme (esprit), un changement de motivations (cœur) et une transformation du caractère, des attitudes et du comportement (sainteté dans la vie), sur le modèle du prototype représenté

¹¹Rainer, Thom S., Geiger, Eric. *Iglesia Simple. Cómo volver al proceso divino de hacer discípulos*. Nashville, Tennessee: B&H Publishing Group, 2007.

par Jésus-Christ. La formation de disciple c'est une croissance intégrale ; la vie de Christ doit pénétrer et transformer tous les domaines de la vie chrétienne.

La ressource la plus inestimable d'une famille, d'une entreprise, d'une nation ou d'une église, c'est le talent de ses membres. Dans l'église-famille-de-Dieu, les leaders et les apôtres étaient chargés de développer des talents humains ; ils étaient comparés à des parents dont la priorité n'était pas la multiplication mais le développement de disciples mûrs dans la foi. En tant que wesleyens, fidèles à notre héritage, nous avons la responsabilité de guider la croissance saine de l'église en quantité et en qualité. Au cours du siècle dernier, notre chère église a accordé la priorité à la quantité, ce qui se perçoit aisément dans les catégories mesurées par les statistiques de croissances de l'église.

Sujets de discussion

1. *Au cours du siècle dernier, notre église a-t-elle développé ses églises filles de manière efficace et égalitaire, en leur donnant les moyens de croître par elles-mêmes pleinement et sainement dans toutes les régions ?*
2. *Le programme d'expansion de l'église missionnaire a-t-il été paternaliste, encourageant la dépendance et l'immaturité ?*
3. *Dans combien de régions les membres souffrent-ils d'analphabétisme biblique et doctrinal à cause d'un leadership déficient ?*
4. *Tous nos pasteurs savent-ils comment diriger leurs congrégations vers une croissance globale ? Comprennent-ils les étapes et les objectifs d'une croissance saine ? Apportons-nous les formations et la littérature nécessaires pour atteindre ces objectifs ?*

Transformer le monde grâce à nos talents humains

Tout comme la première famille, la nouvelle famille de Dieu est appelée à investir ses talents dans le monde, dans son environnement. L'église primitive était une église révolutionnaire. Ses leaders et ses membres étaient persécutés à cause de leur ministère de transformation. Le modèle de la famille dans le Nouveau Testament encourage la diversité des rôles et des vocations nécessaires au ministère de l'église « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère » (Ep. 4.11).

Une de nos faiblesses en tant que famille nazaréenne c'est l'incapacité à *produire et maintenir la diversité des vocations pour le ministère* (appels) que Dieu a inspirées à nos fils et à nos filles¹². Dans la plus grande partie du siècle dernier, le ministère pastoral représentait la seule possibilité d'exercer un appel au service à temps plein pour les nazaréens hors des

¹²Le divorce entre les vocations « séculaires » et religieuses n'a pas de fondement biblique.

USA et dans les pays européens. Cette approche « mono-ministérielle » dans les champs de la mission mondiale s'est traduite par la création d'écoles qui n'offraient qu'un seul cursus, celui de la formation au leadership pastoral.

Au cours de ce même siècle, les églises nazaréennes aux USA ont créé des universités, offrant ainsi des carrières dans différents domaines ; alors qu'en Amérique Latine, seules quelques écoles primaires et secondaires ont été établies. Ce n'est pas le cas pour d'autres dénominations qui ont développé des écoles, des facultés et même des universités entières sur le continent. Par conséquent, l'Eglise du Nazaréen, ne s'est pas développée de la même manière dans toutes les régions. Aujourd'hui, grâce à Dieu, en Amérique Latine, nous avons une nouvelle génération de professionnels nazaréens dans différents domaines ; nous devons les intégrer dans la réflexion théologique, dans le développement de ministères plus complets et plus efficaces qui répondent aux besoins ressentis par nos populations.

Notre Eglise du Nazaréen a hérité des familles protestantes et wesleyennes et des premiers nazaréens qui savaient comment « produire » des disciples qui ont transformé notre monde¹³. Mais au fil des années, l'église s'est de plus en plus focalisée sur elle-même, aidant les membres au sein de la dénomination, et elle a perdu de son influence au sens large.

Sommes-nous en train de devenir une église de plus en plus muette, aveugle, passive et complaisante, alors que le mal se renforce dans les structures politiques, économiques et sociales ? Comment pouvons-nous redevenir une église faiseuse de disciples passionnés et révolutionnaires ?

Sujets de discussion

1. *Aidons-nous nos frères et sœurs à utiliser leurs talents pour la transformation de leurs contextes ?*
2. *Le modèle de la famille de Dieu nous incite à évaluer les motivations derrière la gestion des ressources humaines et matérielles de l'église. Ces ressources sont-elles investies dans la tâche consistant à faire des disciples qui exercent un ministère auprès d'une humanité dont les besoins sont si divers ?*
3. *Comment pouvons-nous amener l'église à se recentrer sur ses ministères en faisant des disciples formés pour être des agents de transformation ?*

¹³Par exemple, les protestants ont été les premiers à apporter l'éducation universelle et gratuite ; les wesleyens ont accomplis des progrès dans l'abolition de l'esclavage ; les nazaréens ont participé à la lutte contre l'alcoolisme et autres maux affectant nos sociétés.

Partager généreusement les ressources que Dieu nous a données

Le passage de la Genèse nous rappelle que *les ressources que nous avons en tant qu'église sont des dons de Dieu que nous devons partager avec toute la famille humaine*, ainsi donc toute politique qui encourage la thésaurisation est une offense contre le Créateur. Les églises établies dans les zones développées de la planète devraient assumer la responsabilité de partager les abondantes ressources qu'elles possèdent au lieu de se considérer comme des « filles privilégiées de Dieu ».

Adam et Eve n'ont pas investi leurs compétences et leur temps de manière égoïste en ne cherchant qu'à satisfaire leurs propres besoins et à avoir une vie plus agréable. Cette histoire contient les fondements d'une écologie chrétienne opposée au consumérisme hédoniste qui détruit actuellement notre planète. Une famille qui sert Dieu ne peut rester indifférente devant la destruction de Sa création (Hé. 1.2-3). Nous devons appliquer le même principe aux autres types de ressources que nous possédons en tant qu'église telles que la connaissance, les ressources technologiques, l'expérience, entre autre. En tant que famille de Dieu suivant le modèle du Nouveau Testament, nous avons la charge de partager toutes nos ressources et particulièrement notre plus grande richesse : l'évangile de transformation de Jésus-Christ. Cependant, nous avons développé le partage d'une manière superficielle.

Toutes les sociétés humaines bâtissent leur économie sur la base d'un échange de produits. Chaque famille, chaque peuple et chaque nation se consacre à la production d'un ou de plusieurs produits dont les autres ont besoin, et l'un ou l'autre dans le groupe a plus de facilités que les autres pour produire. Nous savons qu'en tant que famille nazaréenne au niveau mondial ou régional, nous ne pouvons pas répondre à tous les besoins de ce monde. Même si nous investissons du temps et de l'énergie dans ce but, nous n'aurons pas de résultats durables. Après notre premier siècle d'existence, nous devrions nous demander : Quels sont les talents des nazaréens ? Quel est ce trésor que Dieu nous a donné pour que nous l'administrions, que nous le reproduisions et que nous le partagions avec la famille de Dieu hors de l'Eglise du Nazaréen et avec la famille humaine hors de la chrétienté ?

Permettez-moi de partager quelques idées. Beaucoup peuvent penser que notre richesse c'est notre approche de l'expansion missionnaire mondiale. Nous nous réjouissons d'avoir une église dans tant de pays... A quel point les décisions et les politiques de l'église soutiennent-elles et alimentent-elles le développement de nouveaux disciples dans les nouvelles congrégations ? Partageons-nous notre riche héritage à un profond niveau avec les nouvelles générations de nazaréens dans le monde ? Bien que notre église ait réalisé de gros

efforts pour fournir une éducation et produire de la littérature dans plusieurs langues, une partie importante de la connaissance théologique reste « figée » en anglais, ce qui laisse nombre de nos membres dans une situation d'analphabétisme biblique et littéraire. L'église mondiale devrait s'assurer que toutes les congrégations aient un accès à une formation théologique à tous les niveaux et dans leur propre langue.

Une de nos richesses qui, selon l'auteure, a été sous-estimée, c'est notre héritage théologique wesleyano-arménien. Les nazaréens hispaniques ont souffert ces dix dernières années du déclin de la production de littérature en espagnol ; et pire encore, ce silence sur la question de savoir comment apporter une réflexion théologique sur les défis contemporains auxquels l'église fait face. Nos pasteurs ont un besoin urgent de fondement théologique et biblique solide, non seulement pour la formation au ministère, mais aussi pour faire face aux nouveaux défis du vingt-et-unième siècle. Nous devons revitaliser le rôle du théologien et du spécialiste de la Bible, pour le développement d'une église saine et mature.

Le nouveau millénaire nous met au défi d'intégrer notre héritage théologique dans la pratique de la spiritualité. En d'autres mots, enseigner une spiritualité théologiquement fondée et une théologie apprise de manière spirituelle¹⁴. La théologie n'est pas utile si elle ne nous aide pas à regarder vers l'avenir et à vivre notre vie missionnaire de manière plus efficace.

Nous avons la responsabilité devant Dieu de diffuser hors des frontières de l'Eglise du Nazaréen cet héritage théologique concernant la famille de Dieu. Sur notre continent, nous avons constaté un intérêt croissant pour la doctrine de la sainteté, l'héritage théologique, les pratiques wesleyennes ; un besoin de formation théologique et biblique solide pour les pasteurs. De nombreuses églises et de nombreux leaders provenant d'autres dénominations viennent rechercher une formation dans nos institutions théologiques. Notre église a l'opportunité aujourd'hui plus que jamais dans l'histoire de partager son trésor théologique généreusement et d'étendre la doctrine de la sainteté biblique, afin de contribuer au développement du leadership chrétien en Amérique Latine.

Sujets de discussion

1. *Quelle est la richesse la plus précieuse dont le monde a besoin, que nous possédons en tant que famille nazaréenne mondiale, et que nous pouvons mieux gérer à l'avenir ?*

¹⁴Conférence de Norberto Saracco, FADES, Séminaire Nazaréen du Cône Sud, Buenos Aires, Mars 2013.

2. *Quelle a été l'attitude de notre église au cours du siècle dernier en ce qui concerne le service rendu au peuple de Dieu hors de l'église du Nazaréen à travers nos talents humains, nos institutions théologiques, et nos propriétés? Avons-nous besoin de changements dans ce domaine?*
3. *Quels seraient les avantages à développer des stratégies mondiales avec d'autres dénominations chrétiennes pour l'avancement du peuple de Dieu?*

Bibliographie

- Girdlestone, Robert Baker (1986). *Sinónimos del Antiguo Testamento*. Barcelona: CLIE.
- Larson, Pedro.(1989). *Crecimiento de la Iglesia. Una perspectiva Bíblica*. El Paso, Texas: CBP.
- Leonard, Bill J. (1989). *La naturaleza de la iglesia*. Nashville: CBP.
- Rainer, Thom S., Geiger, Eric. (2007) *Iglesia Simple. Cómo volver al proceso divino de hacer discípulos*. Nashville, Tennessee: B&H Publishing Group.
- Saracco, Norberto (Marzo 2013) *La educación teológica en el s. XXI*. Conférence FADES, Séminaire Nazaréen du Cône Sud, Buenos Aires.
- Taylor S. Richard, Rd. (1995). *Dictionnaire Théologique Beacon*. Kansas City: CNP.
- Vine, W.E (1984). *Dictionnaire explicatif des termes du Nouveau Testament*. E-M. Barcelona: CLIE.
- Stam, Juan B. (1995). *Las buenas nuevas de la creación*. Michigan: Nueva Creación.
- Voth, Esteban (1992) *Comentario Bíblico Hispanoamericano. Génesis. Primera parte*. Miami: Caribe.
- Poemas del alma.com. *Citations de Benedetti*. Consulté le 12 juin 2013 : <http://www.poemas-del-alma.com/blog/especiales/frases-de-benedetti>
- La Voz, 26 septembre 2013. *Depresión e individualismo: Extraña pareja*. Consulté le 10 juin 2013: <http://lavoiz.cat/2007/09/depresion-e-individualismo-extrana-pareja/>
- Unicef. *Estado Mundial de la infancia urbana 2013*. Consulté le 14 juin 2013 : http://www.unicef.org/spanish/publications/index_61790.html